

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-M. le secrétaire général de la préfecture, cher Christian Prudhomme, Mmes et MM.

les maires, merci de votre présence.

Rassurez-vous, l'aspect boîte de nuit va rapidement s'estomper.

On rouvrira les ouvertures, mais comme il y a plusieurs projections qui sont prévues, nous voulons les présenter dans les meilleures conditions.

Je remercie Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, de sa présence.

Il va vous présenter tout cela et nous aussi.

Mais auparavant, je vous propose de regarder une première vidéo que certains ont vu, ceux qui m'accompagnaient mardi à la présentation du Tour de France.

Elle résume le Tour de France 2019.

Ce sont de très belles images.

L'année prochaine, il y aura la même chose avec l'Échappée maritime en Charente-Maritime l'an prochain.

Pour l'instant, je vous propose de regarder ces très belles images, on va éteindre pour ce faire, du Tour de France 2019.

Ensuite, on parlera du Tour de France 2020, de son tracé avec Christian Prudhomme.

Premier intervenant, puis deuxième intervenant.

-Eddy Merckx !

Eddy !

Eddy !

- Eddy !

La foule.

-Eddy !

Eddy !

Troisième intervenant.

-Le départ est donné.

Alexandre Pasteur, présentateur du Tour de France.

-Pour Michael Teunissen !

C'est la 6e place provisoire.

C'est Julian Alaphilippe !

C'est Giulio Ciccone, mesdames, messieurs !

Une spectatrice, puis un spectateur.

-Allez, Thibault !

-Va au bout, Thibault !

Une spectatrice.

-Allez, Lillian, allez !

Alexandre Pasteur, présentateur du Tour de France.

-Je vous demande une ovation pour Egan Bernal, maillot jaune LCL !

Pour la dernière fois ce soir, les coureurs de ce Tour de France contournent...

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Voilà.

Ça, c'était l'an passé.

Maintenant, vous allez découvrir ou redécouvrir, avant de venir chez nous, la totalité du parcours du Tour de France en 2020, Christian, c'est bien cela ?

On peut y aller, messieurs.

Voilà, chers collègues, le Tour de France 2020.

Nous allons être une des belles parties.

Je vous propose, avant qu'on rouvre et que la lumière revienne, de permettre à Christian Prudhomme un commentaire sur la présentation de l'étape de l'Échappée maritime en Charente-Maritime.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Bonjour à toutes et à tous.

Après une première semaine de Nice jusqu'aux Pyrénées, nous nous rendrons chez vous, merci de nous accueillir en Charente-Maritime pour la 1re fois précisément, en termes de passage, depuis 17 ans.

On l'a choisi parce que c'était le 17.

Si ça avait été le Cantal, on serait venus il y a 2 ans.

On l'a fait exprès et on est absolument ravis.

Cette étape ira de l'île d'Oléron à l'île de Ré, de Château-d'Oléron, par le pont pour descendre vers le sud et passer dans des endroits magnifiques, jusqu'à Royan, où on remontera vers le nord.

Ça fera une quasi boucle jusqu'à Marennes, puis remonter vers Rochefort, La Rochelle, passer dans le Vieux-Port et traverser le pont de l'île de Ré jusqu'à Saint-Martin-de-Ré.

Une étape d'île en île dans le Tour de France, ce sera une première.

Oléron avait aussi accueilli en 1983 le Tour de France à Saint-Pierre.

C'était la 1re fois en France qu'on allait sur une île.

Il était allé sur une autre île plus au nord qui veut s'émanciper, à Portsmouth en 1974.

Mais en France, c'était la 1re fois en 1983.

Cette étape sera le Tour de France, en ce sens que le Tour est la plus grande compétition cycliste au monde, les images partent dans 190 pays, dont une centaine en direct.

La prise de vue dominante vient de l'hélicoptère que mes doigts symbolisent.

Ce sera une étape, d'un point de vue esthétique, absolument magnifique, il n'y a aucun doute là-dessus.

Ce sera une étape historique car il y aura des fortifications Vauban à une demi-douzaine de reprises.

Ce sera aussi une étape sportive, j'ai eu une question là-dessus.

Ça ne sera pas qu'esthétique pour les coureurs.

Qui dit océan, dit vent, donc en jargon cycliste, la possibilité de bordure, le peloton qui se scinde en plusieurs parties.

Elle ne fera pas gagner le Tour à un coureur, mais elle peut lui faire perdre.

Il faudra être bien réveillé après la journée de repos qui sera magnifique mais plus détendue pour les gens que pour les coureurs, même s'ils seront très bien logés.

Une première, et merci...

J'ai eu une autre question des journalistes.

On a 300 candidatures pour une trentaine de places.

On nous fait parfois des propositions, mais la proposition du Conseil départemental, on l'a quasiment prise intégralement car vous aviez intégré, grâce aux visites précédentes, les tiennes, Stéphane, toutes vos équipes, tout ce qu'on peut demander.

Elle était nickel, il n'y avait rien à changer dans cette proposition, et c'est rarissime.

On repartira de Châtelailon, où j'ai passé des vacances en famille, et mes parents étaient des gens de goût sans aucun doute, pour aller jusqu'à Poitiers, et traverser pour la première fois depuis 10 ans les Deux-Sèvres.

On ira jusqu'à la préfecture de la Vienne, où le Tour n'a plus fait étape depuis 1994 et depuis 1978 pour une arrivée d'étape, 1994, c'était un départ.

Ce sera une étape clairement faite pour les sprinters.

Il n'y aura pas de surprise, 167 km.

La précédente, c'est la cerise sur le gâteau, elle fait 17 plus 0 égale 170 km.

Nous voulions vraiment vous être agréables.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Merci, Christian.

Je te redonnerai la parole dans un instant.

Peut-être un mot pour nos collègues maires et conseillers départementaux. Nous avons tenu une session ce matin, et nous avons cette session spéciale en formation prudhommale en fin de matinée pour vous présenter ce projet.

Ça fait un certain temps que nous y travaillons.

On sait les choses depuis un an, mais nous avons essayé de tenir notre langue jusqu'à mardi dernier, même si la presse a fait son métier et a essayé de deviner, au gré des réservations de chambres d'hôtel à La Rochelle, Ré, Oléron, Rochefort, ce qui allait se passer.

Donc, 43 communes de notre département traversées, avec une répartition des frais qui faisait l'objet d'une question de David Baudon en session entre le Département et les communautés de communes.

On a voulu, en effet, ce parcours.

J'étais député de la Haute-Saintonge et de la Saintonge, donc je reconnais qu'il est plutôt nordique, mais on a voulu essayer de présenter un Tour où quasiment à tout moment la dizaine d'hélicoptères qui survolent le Tour, dont ceux qui portent les images, verrait la mer. Même quand l'hélicoptère sera à la verticale de Rochefort, on verra Fort-Boyard et l'océan.

Donc, on a fait un parcours très océanique, d'une île à une île, comme le disait Christian, c'est la première fois.

De ce bâtiment, il pouvait voir, peut-être pour la 1^{re} fois de sa vie de directeur de Tour, tout son parcours, puisque du quatrième étage, on voit à la fois l'île d'Oléron, l'île de Ré, l'île d'Aix, Fort-Boyard, donc il pouvait voir tout le parcours depuis cette maison.

Il faut que ça vive pendant et après.

Vous avez vu dans le film, c'était pour vous donner des idées, des agriculteurs qui font des fresques remarquables dans les champs, des choses sur les hauteurs.

Les hauteurs ne vont pas manquer.

Il n'y a pas de côte, mais il y a 4 viaducs à franchir : le viaduc d'Oléron, le viaduc de la Seudre, le viaduc de Martrou et le viaduc de Ré.

Il y aura des points hauts à proximité, le transbordeur de Rochefort, etc., donc il faut qu'on anime ces points hauts par des images, des drapeaux.

Il vous appartient, dans vos communes, d'inventer la fanfare en bord de route.

Pour franchir le train de la Seudre au passage à niveau de Fontbedeau, on mettra deux trains avec les locomotives à vapeur qui siffleront, l'un venant de Saujon et l'autre venant de Mornac.

Il faut que vous ayez tous, sur les passages dans vos communes, de très bonnes idées d'animations, de visuels, parce que c'est ce qui nous a beaucoup marqués avec Stéphane, tout au long des étapes que j'ai faites ces dernières années, c'est la foule immense.

Ici, les premiers vacanciers s'ajouteront à la foule, plus les camping-caristes qui arriveront de toute la France pour s'installer les jours précédents au bord du Tour.

On aura 15 millions de téléspectateurs, ce n'est quand même pas rien, pendant plusieurs moments, beaucoup de presse.

On essaie d'organiser la découverte du département pour les occuper pendant le jour de repos.

Le QG sera ici au Département.

On a une demande à te faire.

Un de nos collègues qui, comme moi, est un amoureux de la langue française, a trouvé que le terme de "fan zone" ou "fan park" n'était pas génial.

Si tu pouvais nous franciser ça ou nous le mettre en charentais.

C'est une demande de l'assemblée départementale.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Dès lors que nous réussirons à faire du marketing de la mercatique dans toutes les entreprises, on aura fait un pas en avant, mais je doute qu'il se fasse.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Voilà.

On est prêts à sous-titrer.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Quand on est en réunion, on se demande souvent si les gens parlent patois.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Ils parlent un franglais épouvantable.

Donc, on aura tout ça.

J'ajoute que les dates sont intéressantes parce que le Tour est tôt cette année, Christian y reviendra, du fait des JO, au moment où les gens font leur choix de vacances.

5, 6, 7 juillet, il y a encore des familles qui n'ont rien décidé.

Si on a la chance d'avoir beau temps, les images étant belles, ce sera important.

Un dernier mot.

Nous proposerons à nos collègues, ils ont lu ce rapport cette fin de semaine, que le Département vote une enveloppe de 300 000 € dans un premier temps, elle peut être augmentée si nécessaire, pour aider les projets que vous allez présenter, projets communaux pendant l'année qui précède le Tour, pas seulement le jour du passage du Tour, projets portés par des associations, par des collègues, par des clubs, et pas seulement cyclo.

N'hésitez pas à proposer des projets.

Vous allez recevoir l'appel à projets, le document, il faut que toutes les communes de Charente-Maritime, il y a 43 communes traversées et 462 communes, puissent nous présenter des projets d'animations toute l'année. On fera un pré-Tour le week-end des 6 et 7 juin de la totalité du parcours par des cyclo, avec les gens qui pourront faire 170 km ou un peu moins.

Mais n'hésitez pas, voyez vos principaux de collègue, vos clubs, vos assos dans vos communes, à l'échelle de tout le département, ça ne concerne pas que le trajet, pour bâtir des projets.

Je crois que j'ai tout dit, mais Stéphane va dire le reste.

C'est ce que disait Renaud Muselier, Dominique de Villepin fait tout et moi, je fais le reste.

Stéphane Villain, vice-président.

-Tu as tout dit.

Ça va être un superbe tour dans notre beau département avec toutes les cartes postales qu'il y a tous les 3 kilomètres.

Ça va être un énorme coup de projecteur sur le département.

Il faut savoir que c'est 190 pays et 3,8 milliards de téléspectateurs dans le monde.

C'est un évènement magnifique.

C'est extraordinaire.

C'est ça, non ?

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Cumulés.

Stéphane Villain, vice-président.

-Cumulés, mais 3 milliards, c'est impressionnant.

Il faut remercier les équipes parce qu'avec Boris, Alban et notre directeur des Routes, Frédéric, et des courses demain, de la com, avec Frédérique Eloy, il y a une équipe qui s'est mobilisée pour ce Tour. Bravo à eux.

Et on a hâte qu'ils viennent chez nous.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Vous êtes conviés à une réunion technique le 15 novembre, vous, vos adjoints, vos services techniques, puisqu'il y aura des questions routières à gérer.

La direction des Routes et des infrastructures, sous l'autorité de Michel Doublet et Frédéric Caron, est prête à faire feu.

Christian, quelques compléments d'infos et s'il y a des questions...

Oui, Stéphane ?

Stéphane Villain, vice-président.

-Simplement, depuis 2017, Christian le dira mieux que moi, le Tour prend en compte le développement durable.

Le 1er véhicule de la caravane, c'est un véhicule qui parle d'écologie, de tout ce qui tourne autour du Tour.

Ça a de l'importance, les sacs sont recyclables, les zones où on peut récupérer les déchets, il y a une prise de conscience.

Sur ce sujet aussi, on est très attentifs et le Département sera avec toi sur ce sujet.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Christian.

C'est bon.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Un mot d'abord pour vous dire merci.

Nous sommes des locataires.

Sans élus qui nous proposent de venir chez eux, on ne sait pas faire.

Le Tour de France est la plus grande course cycliste au monde, mais on a besoin d'être accueillis.

Il faut un maire qui dise oui pour une ville de départ, un maire qui dise oui pour une ville d'arrivée, un président de département qui dise : "Venez chez nous."

Au Tour de France, on aime les départements, parce qu'ils possèdent les routes, le terrain d'expression des coureurs.

Même si on n'utilise qu'une partie des 380 000 km...

C'est ça, M. le président de l'Assemblée des départements de France ?

On a besoin des routes, on n'a pas notre piscine, notre court de tennis, notre terrain de foot ou de rugby.

Si, il y a quelques années, à la Trie-sur-Baïse, dans les Hautes-Pyrénées, Antoine Dupont, le devant numéro 9 du XV de France était au départ de l'étape, si Grégory Alldritt veut venir, il est le bienvenu, même Antonio, on l'accepte.

Il sera seul dans la voiture avec le pilote, mais il est le bienvenu. Donc, merci.

Merci aux services de l'État.

Sans la police, la gendarmerie, les pompiers, on ne peut rien faire.

C'est la plus grande course cycliste du monde, c'est un défi pour les coureurs, mais aussi un défi logistique et technique d'organisation.

Quand j'étais journaliste, je m'en foutais, mais il faut comprendre ça pour faire le Tour.

Nous avons des systèmes mis en place il y a 30 ou 40 ans par des militaires ou d'anciens militaires pour que ça marche sur le terrain, et ça nous aide à fonctionner.

Donc, merci à vous.

L'histoire de la Charente-Maritime et du Tour est ancienne, puisque dès la 1^{re} édition en 1903, il est venu en Charente-Maritime.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Elle s'appelait la Charente-Inférieure.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Oui, Charente-Inférieure.

Le Tour que vous allez voir chez vous en 2020, c'est la 107^e édition.

Donc, dès 1903, l'étape de Bordeaux à Nantes passait par Saintes, par Rochefort, par La Rochelle et traversait le département.

En 1905, il y a eu une étape ici, il y a une tradition.

Quand j'étais gamin, je me souviens de l'étape de 1972 de Royan, où Eddy Merckx...

C'était Saint-Jean-de-Monts, Merlin-Plage selon l'appellation officielle de l'époque, jusqu'à Royan.

Eddy Merckx, le plus grand champion de l'histoire du cyclisme, utilisant le vent, avait mis la panique, et mon chouchou Raymond Poulidor, à qui je souhaite de se rétablir, avait été lâché.

Une échappée de 18 était arrivée à Royan.

Nous organisons d'autres courses, le Tour, c'est la plus grande, mais on organise 100 jours de compétition par an.

À Compiègne, au départ de Paris-Roubaix, des artisans viennent et un monsieur a recréé cette échappée de Royan de 1972.

C'est extraordinaire, c'est peint à la main, on voit le maillot Mercier de Raymond Poulidor, celui d'Eddy Merckx...

C'est assez phénoménal.

Il y a une histoire ancienne.

Ça fait longtemps qu'on n'est pas revenus.

On est heureux de revenir, grâce à toi, Dominique.

Je relisais les SMS que nous avons échangés, et le président m'en envoyait depuis longtemps.

Je retombais sur des SMS qui disaient : "Pour cette étape dont je t'ai parlé, quand peut-on se voir ?"

Pour tout vous dire, j'avais imaginé qu'on viendrait un an plus tôt, donc on n'aurait pas respecté les 17.

Il y a quelques années, nous avons prévu de partir de Vendée en 2019.

Nous n'avions pas encore reçu de candidature de Bruxelles pour 2019.

C'était le centenaire du maillot jaune et les 50 ans de la 1^{re} victoire d'Eddy Merckx.

Quand cette candidature est arrivée, on avait très envie de dire oui.

Les élections départementales passant par là, la majorité n'a pas changé, mais la personne si, Yves Auvinet est arrivé et a été invité comme patron des maires de Vendée à Bruxelles.

Il est tombé sur le bourgmestre qui lui a dit : "Vous êtes le nouveau président.

J'ai quelque chose à vous demander.

Est-ce qu'on ne pourrait pas roquer ?

Est-ce qu'on pourrait inverser ?"

Nous sommes partis de Bruxelles en 2019, de Vendée, on a anticipé, mais j'avais d'autres engagements.

Donc l'idée de venir en Charente-Maritime en 2019 tombait à l'eau entre les deux îles au pied des ponts.

Mais je voulais respecter ce que j'avais très envie de faire.

Tu disais, pendant une interview : "Prudent, mais souriant."

Parce que l'idée d'île en île est exceptionnelle.

Pour le Tour, qui est la plus belle bande-annonce qu'on puisse imaginer pour le 1^{er} pays touristique au monde qui est le nôtre, ces images qui vont partout dans le monde, aller d'une île à une autre, c'est magnifique.

En plus, ce peut être très sportif avec le vent.

J'avais envie de dire oui, mais le Tour se compose de maillons, on ne peut pas promettre une étape, si quelque chose change avant ou après, on doit modifier nos plans.

Les plans ont été modifiés, ça tombe sur le 17, 2003 le dernier passage du Tour dans le département, 2020, et 20 ans depuis qu'on y a fait étape. Il était temps de revenir, merci de l'avoir proposé, merci d'avoir eu envie, d'être venu à nombreuses reprises pour l'organiser.

Dominique est venu, souvent avec Stéphane, et les gens de vos équipes du Département, pas juste pour passer un bon moment, mais pour voir comment ça se passait.

Tu es venu dans le Jura, tu es venu en Dordogne, les équipes étaient là dans les Hautes-Pyrénées, dans le Gard, avec le passage sur le pont du Gard, avec une étape qui était aussi voulue par le Conseil départemental. C'est très important et le passage des coureurs sur le pont est phénoménal.

Nous aurons beaucoup d'images phénoménales en juillet prochain, grâce à vous et merci pour votre confiance.

Merci aux élus, aux services de l'État.

Le Tour...

Si on voulait vendre le pays à l'international, et des anciens de Business France, d'Atout France, etc., sont là, on inventerait le Tour. Pourrions-nous encore le créer aujourd'hui, je ne sais pas.

Il faudrait qu'on soit en capacité de le créer parce que les images partent partout, et notre pays, il est sacrément beau.

Je ne parle pas de la Charente-Maritime...

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Tout ça nécessite un environnement sécurisé, auquel nos pompiers, nos gendarmes, les renforts, la direction des Routes, la police nationale participeront, M. le secrétaire général.

Nous pouvons compter sur l'État ?

Pierre-Emmanuel Portheret, secrétaire général de la préfecture.

-Oui, M. le ministre.

Je confirme que l'État sera aux côtés de l'organisation du Tour de France pour ces trois jours, et même un peu plus, puisqu'il faudra tout prévoir bien avant.

L'État sera facilitateur sur les projets dont vous parliez, en particulier tout ce qui est autour de la course elle-même.

Les services seront mobilisés et seront exigeants sur le volet sûreté-sécurité.

Des moyens seront mis en œuvre pour que tout se déroule au mieux durant ces 3 jours formidables pour le département.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Nous avons un directeur de cabinet, Matthieu Ringot, qui a été le sous-préfet détaché sur le Tour, donc qui a plus d'un tour dans son sac. Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Le garçon connaît le fonctionnement du Tour de France.

Tout à l'heure, je voulais préciser pour peut-être rassurer sur la fan zone, et je n'ai rien dit.

Il y a une dictée du Tour de France.

Il y a une dictée du Tour de France.

C'est la troisième édition, pour 17 000 enfants, des CM2, quand c'est dans les communes, ou des sixième-cinquième, avec les enseignants volontaires, à partir d'un texte d'un quotidien régional.

On veut faire en sorte que les gamins s'intéressent au Tour puisqu'évidemment, on leur en parle, on parle du Tour d'aujourd'hui, de leur ville, de leur département.

C'est aussi fait pour défendre la langue française.

Cette dictée a ses déclinaisons sur Paris-Roubaix, sur Paris-Tours, sur Liège-Bastogne-Liège.

J'avais rendez-vous la semaine dernière avec le directeur de cabinet de la secrétaire générale de la Francophonie afin de le développer à l'international.

Même si le sabir atlantique d'Étiemble est de plus en plus présent, le français, le français, quoi qu'on en pense en France, sera encore plus fort demain qu'aujourd'hui, en Afrique surtout.

On veut développer cette dictée à l'international, pourquoi pas au Rwanda, petit pays, hélas pour les habitants, tristement célèbre vu son histoire récente très douloureuse.

Ils rêvent d'organiser les championnats du monde de cyclisme en 2025.

Ils sont officiellement candidats.

Ce serait la 1re fois qu'ils partiraient d'Afrique.

L'histoire du Tour...

Pourquoi la dictée et pourquoi les enfants ?

Parce qu'il n'y a rien de plus important que la jeunesse, que l'éducation.

Le Tour, la géographie, l'histoire, la langue française, on peut apprendre tout ça grâce au Tour de France.

Des millions de gamins ont appris la géographie de la France de manière très facile en voyant passer les coureurs au Galibier.

Cette volonté existe aussi chez nous.

Le Tour n'est pas seulement la plus grande course cycliste, le plus grand évènement sportif annuel, c'est de l'histoire, de la géographie, de la culture, des sourires au bord de la route, ce sont 3 500 km de sourires. Vous parliez de la foule qui est au bord de la route, 10 à 12 millions de personnes chaque année, qui ont le sourire.

Des femmes, des hommes, des étrangers, des Français, des gamins avec leurs grands-parents, leurs cousins, tous ensemble, et tous, avec le sourire.

Ça n'arrive pas souvent.

C'est une petite parenthèse de bonheur, mais c'est la réalité du terrain. Quand les gens montent dans la voiture, deux personnes avec moi par jour, sauf si Atonio vient...

On ne pourra pas le prendre ou on ne pourra pas monter, on ira au bar ou on regardera l'étape vue d'ici.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-On mettra Stéphane sur le toit.

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-Le Tour, je reviens à la dictée, pour moi, il doit être utile.

Merci d'avoir mis à notre disposition des vélos du Conseil départemental pour qu'on puisse aller d'ici.

Le Tour de France est la locomotive de la pratique du vélo au quotidien.

C'est une évidence à l'étranger, dans nombre de pays, mais pas du tout en France.

On peut dire : "Quel est l'intérêt du Tour de France ?"

Les seuls pays où il y a plus de téléspectateurs qu'en France, ce sont la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark.

Copenhague, la ville la plus cyclable au monde, a voulu le Tour de France et nous en partirons en 2021.

La pression gentille du maire de Copenhague pendant 5 ans, du Premier ministre de l'époque, il a eu des élections en juin, pour avoir le tour qui doit être perçu comme une locomotive.

Après le départ de Londres en 2017, il y a eu 10 à 12 % d'augmentation de la pratique du vélo au quotidien.

Je n'arrive pas à suivre ma femme quand on va chercher le pain, mais une vague côte avec un vent défavorable...

Il faut le faire.

Ce lien avec un département où il y a beaucoup de pistes cyclables, avec aussi La Rochelle et les lers vélos en libre-service dans l'histoire de la France, c'est quelque chose de fort.

On veut densifier cet effet, qui n'est pas artificiel.

Ce Tour de France en fer-de-lance de la pratique quotidienne du vélo, c'est essentiel.

Je ne suis pas un ancien champion, j'étais journaliste, le directeur a toujours été journaliste, parfois ancien coureur.

C'est une invention des journalistes faite pour des champions d'exception, mais le lien avec le vélo du quotidien est nécessaire sur le plan de l'environnement, mais aussi de la santé.

Faire du vélo, ça ne peut pas faire de mal, donc merci infiniment.

Venir à bicyclette d'une gare dans une ville, ça m'est arrivé 2 fois, à Strasbourg en 2006, où des vélos étaient mis à disposition, et à Utrecht, en 2015, où ils venaient nous chercher...

petite coquetterie qu'on n'a pas encore eue, avec un vélo jaune, un vert, un blanc et un à pois rouge, les 4 maillots leaders du Tour de France.

Merci pour tout.

Dominique Bussereau, président du Conseil départemental.

-Merci, Christian, merci, M. le secrétaire général, merci à toutes et à tous.

Continuons cette discussion au quatrième étage, dans la salle Simenon, dans laquelle nous vous convions à un déjeuner-buffet, les uns et les autres.